

lâches à ces valeureux guerriers."

Le tribun brave et franc s'était levé en prononçant ces paroles; sa voix était ferme, il passait sa main sur sa barbe blanche tout en jetant un regard fier sur les convives qui n'osaient soulever aucune objection. C'est ce même guerrier, que nous avons vu au commencement de notre récit s'opposer aux projets sanguinaires de Dacien.

Du reste la nuit avançait, le repas était terminé. Dacien pria Marcella de chanter. "Il savait, disait-il, que sa voix n'était pas moins belle que son visage." La pauvre enfant eût désiré se retirer, mais ne voulant pas se faire prier, elle accepta la harpe, et promena harmonieusement ses doigts sur ses cordes.

"Chantez, dit une des matrones, le roman de Didon et d'Enée.

— Je ne sais rien de tout cela, répliqua assez sèchement Marcella.

— Alors, demanda une autre, la guerre des géants et des dieux.

— Je ne connais aucune chose des dieux," répondit encore la sœur du général.

Soudain elle entonna un hymne à la vertu. Sa voix suave, mélodieuse, avait un timbre qui allait au cœur. Tous les convives étaient émus et remplis d'admiration. La mélancolie, la tristesse et la douleur de se sentir dans ce milieu contraires à ses croyances, le regret d'avoir entendu attaquer les chrétiens donnaient à son chant une expression indéfinissable et poignante. Un tonnerre d'applaudissements salua sa dernière note. Eudonte était fier d'un tel succès.

Toute l'assemblée conjura Marcella de se faire entendre encore. Elle céda et chanta un hymne à l'amitié. Qui redira ses accents lorsqu'elle parlait de l'ami qui ne peut se séparer de celui qu'il aime, et qui préfère souffrir ou mourir avec lui. L'image d'Encratida était présente à son cœur brisé. Les larmes ruisselaient sur son visage, elle était si touchante, que son second triomphe dépassa le premier, tous la proclamèrent reine du festin.

Selon l'usage antique, ce titre lui donnait le droit de réclamer de son hôte une grâce que la courtoisie ne devait jamais refuser. Dacien le lui rappela.

"Ah ! fit la jeune fille, la grâce que j'implorerai me l'accorderez-vous ?

— Vraiment oui, je vous le jure, assura le préfet.

— Quelle qu'elle soit ?